

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

L' Abeille.

2me. Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur.”

2me. Année.

VOL. II.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 17 JANVIER 1850.

No. 9.

UNIVERSITÉ D'OXFORD.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Ayant lu sur votre journal le montant annuel des revenus de l'Université d'Oxford, il m'est venu à la pensée que quelques renseignements sur cette institution, la plus magnifique de ce genre qui soit au monde, pourraient être intéressants pour plusieurs des lecteurs de l'*Abeille*. En conséquence je me suis mis à l'œuvre, et je vous envoie aujourd'hui mon travail. Les détails qu'il contient ont été puisés, en grande partie, dans un ouvrage intitulé : *The Oxford University and City Guide*.

L'origine de ce fameux établissement n'est pas connue : des traditions la font remonter à Alfred-le-Grand ; d'autres, à Edouard-le-Confesseur. Ce qu'il y a de certain, c'est que vers le temps de ce dernier, Oxford était une école renommée, où les nobles envoyaient leurs enfants recevoir leur éducation. Quoiqu'il en soit, cette Université se compose maintenant de 19 collèges et de cinq *Halls*,* qui tous se trouvent dans Oxford même. Voici le nom des collèges et l'année de leur fondation : Le collège de l'Université, 872 ; Merton, 1264 ; Balliol, 1265 ; Exeter, 1314 ; Oriel, 1326 ; collège de la Reine, 1340 ; collège Neuf, 1386 ; Lincoln, 1427 ; All Souls, 1437 ; collège de la Magdeleine, 1456 ; collège Brasenose, 1490 ; Corpus Christi, 1516 ; Christ-Church, 1525 ; Trinité, 1554 ; St. Jean, 1555 ; Jésus, 1571 ; Wadham, 1613 ; Pembroke, 1624 ; enfin le collège de Worcester, 1714.

Tous ces collèges sont vastes et, pour la plupart, magnifiquement bâtis les uns appartiennent par leur architecture au genre gothique ; les autres, au style grec. Le grand nombre de pilastres, de colonnes et de statues qui en parent les dehors, leur donnent, en général, une superbe apparence. Celui qui, sous ce rapport, surpasse tous les autres est le collège de la Reine ; il ressemble beaucoup au palais du Luxembourg, à Paris. Les différentes parties de ce collège forment une longueur totale de 1,200 pieds. Christ-Church pour-

est-il sans contredit le plus remarquable de l'Université. Sa principale entrée est surmontée d'une grande et belle tour qui renferme une des plus grosses cloches de l'Angleterre. Elle sonne tous les jours, à neuf heures moins dix minutes du soir, 101 coups : c'est le nombre des associés du collège.

On admire à Christ-Church la plus belle salle-à-dîner des trois royaumes : elle a 50 pieds de hauteur, 40 de largeur, et 115 de longueur, ou 180 si l'on y comprend une espèce d'anti-chambre. Cependant toutes grandes que soient ces proportions, elles étonnent encore moins que la magnificence des ornements que l'on voit dans cette salle. On ne peut méconnaître qu'elle est l'œuvre du ministre tout-puissant d'un grand royaume ; c'est en effet le cardinal Wolsey, fondateur de ce collège, qui l'a fait construire et orner. C'est dans ce splendide appartement que l'Université donne ses banquets, lorsqu'elle est honorée de la visite des rois et des reines d'Angleterre, ou de quelques monarques étrangers. On y trouve plus de cent portraits d'hommes célèbres, qui, presque tous, ont puisé leur éducation dans ce collège.

Christ-Church possède encore une bibliothèque, qui se compose de deux galeries placées l'une au-dessus de l'autre : la galerie inférieure n'offre que peu de livres, mais elle présente aux yeux des visiteurs une riche collection de bustes, et plus de deux cent quatre vingt tableaux, dont un grand nombre de la main des plus grands maîtres. La galerie supérieure, dans laquelle se trouve un très-grand nombre de volumes, a 141 pieds de longueur, 30 de largeur et 37 de hauteur. Plusieurs autres collèges cependant ont une bibliothèque beaucoup plus considérable que celle-ci. Celle de All Souls, par exemple, contient 40,000 volumes. L'appartement qui les renferme a 198 pieds de longueur, 32 de largeur et 40 de hauteur. Les tablettes, supportées par des pilastres doriques et ioniques, sont surmontées de vingt-quatre bustes de bronze. Cette bibliothèque s'augmente chaque année d'un grand nombre de volumes.

Ne pouvant entrer dans de longs dé-

tails, il me suffira de dire que tous les collèges de l'Université renferment de très grandes richesses, tant en bibliothèques qu'en collections de statues, de bustes, de tableaux, d'antiquités, etc. Dans plusieurs, on conserve, comme souvenirs du fondateur ou de quelques bienfaiteurs insignes, des objets qui ont servi au culte catholique, tels que calices, crosses, mitres, anneaux et gants d'évêque, etc.

Les chapelles de ces différents collèges sont toutes bien belles ; mais quelques unes, comme on peut l'imaginer, surpassent les autres en beautés. Sous ce rapport, celle du Collège Neuf tient le premier rang. Les nombreuses peintures et les superbes tableaux sculptés sur le marbre qui en parent les murailles, ne paraissent plus effrayer du tout l'anglicanisme. En général, les chapelles d'Oxford, étant, pour la plupart, plus anciennes que la réforme, sont loin d'offrir aux yeux la nudité ordinaire des églises protestantes. Il s'en faut pourtant beaucoup qu'elles aient été entièrement épargnées par le zèle sauvage des premiers réformateurs ; aux contraire Oxford perdit, avec sa foi, un très-grand nombre de chefs-d'œuvre que la bigoterie du temps fit mutiler impitoyablement. Aucun édifice sacré ne souffrit alors plus que la chapelle du Collège Neuf ; elle fut dépouillée de 50 statues et d'une infinité d'autres ornements, jugés abominables par un fanatisme stupide. Le bon sens, revenu plus tard, en a fait rétablir une partie. Cette chapelle a 180 pieds de longueur ; c'est la plus grande après celle du Christ-Church, qui sert de cathédrale. Celle de All Souls en a 140 ; la longueur des autres varie depuis 70 pieds jusqu'à 100 et plus.

La plus grande partie de ces collèges ont des jardins plus ou moins étendus ; plusieurs ont des parcs, ou de grandes allées plantées d'arbres qui servent de lieux de récréation.

Chaque collège formant une corporation distincte, sous la dépendance des autorités universitaires, les édifices, collections, &c., dont j'ai parlé jusqu'ici, ne sont pas, à proprement parler, des propriétés de l'Université, au lieu que ce qui me reste à men-

* Les *Halls* sont des collèges de moindre importance et sont sous la dépendance d'un autre collège.

tionner, appartient directement à cette société.

L'Eglise de Ste. Marie est la paroisse de l'Université; c'est là que les officiers, professeurs et étudiants assistent à l'office, tous les dimanches, à quelques exceptions près. Le vice-chancelier de l'Université y trône comme un évêque, et les principaux dignitaires y ont aussi des sièges distingués. Cette Eglise est un beau et vaste bâtiment gothique, tout-à-fait digne du corps illustre auquel elle appartient. Mr. Newman, converti au catholicisme depuis quelques années, a été longtemps le pasteur de cette Eglise.

Deux riches bibliothèques sont ouvertes aux membres de l'université. L'une, la bibliothèque Bodleyenne, renferme, dit-on, 500,000 volumes, sans compter un grand nombre de précieux manuscrits. Elle occupe une longue suite de bâtiments. L'autre, la bibliothèque Radcliffe, quoique moins considérable, est cependant très-remarquable; son fondateur a laissé une rente perpétuelle pour l'augmenter tous les ans de nouveaux ouvrages. Elle est placée dans une magnifique bâtisse, ornée à l'extérieur de superbes colonnes, et surmonté d'un dôme. Le fondateur avait légué £4,000 sterlings pour la construction de cet édifice, et £100 de rente annuelle pour subvenir aux frais de réparation.

On appelle *Les Ecoles* une suite de bâtiments, formant un carré d'une étendue considérable. C'est là que se trouvent les riches collections des *marbres d'Arun-del*, les 135 bustes, statues, &c, donnés à l'Université, en 1755, par la comtesse douairière de Pomfret, et enfin une riche galerie de peintures. Le nombr d'excellents portraits qui s'y trouvent, est vraiment étonnant. Ce sont ceux de presque tous les fondateurs et bienfaiteurs de l'Université, ceux des principaux rois d'Angleterre, &c. &c. On voit aussi, dans cette galerie, plusieurs modèles de temples et autres édifices anciens.

Près des *Ecoles* se trouvent deux autres grands bâtiments; ce sont le théâtre, et le musée Ashmoleen. Le théâtre est une copie de celui de Marcellus à Rome: il a coûté £ 15,000 sterlings, dans un temps où l'argent avait une valeur beaucoup plus grande qu'aujourd'hui. Il ne sert que pour les grandes solennités universitaires; c'est là, par exemple, que l'on confère les degrés. On n'y fait aucune représentation: car l'Université proscrit ce genre d'amusements. Le musée Ashmoleen renferme plusieurs belles collections: collections d'animaux, de plantes, de minéraux, d'antiquités, de curiosités, les unes, produit de la nature, les autres, de l'art, etc.

L'Observatoire d'Oxford a coûté £30,

000, en frais de construction seulement. C'est encore un bienfait du Dr. Radcliffe, fondateur de la bibliothèque qui porte son nom. Cet Observatoire est pourvu d'excellents instruments.

La Nouvelle Imprimerie de l'université mérite une mention particulière. Le dehors de cet édifice par ses frontons, ses colonnes et ses autres ornements, annonce plutôt un palais qu'une imprimerie. Il se déploie sur une longueur de 828 pieds. Dans l'intérieur, une des salles destinée aux presses, a 200 pieds de longueur, sur 28 de largeur; c'est la plus grande, de ce genre, qui soit en Angleterre. Les belles éditions des classiques, admirés dans toute l'Europe, sortent de cette imprimerie.

Il me resterait encore à parler de la salle de musique, de l'infirmerie, des bains, de l'imprimerie de Clarendon, qui sont autant de bâtiments séparés, du jardin botanique et de bien d'autres choses, qui me conduiraient à une longueur que ne comportent pas les colonnes de *l'Abeille*. Je me contenterai d'ajouter quelques mots sur l'organisation de l'Université.

(à continuer.)

L'ABEILLE.

"Forsan et haec olim meminisse juvabit."

QUÉBEC 17 JANVIER, 1850.

Chers confrères. Le jour où j'acceptai la rédaction de *l'Abeille*, je promis de ne jamais vous parler politique, et vous m'êtes témoins de la fidélité avec laquelle j'ai tenu cet engagement. Mais un événement d'un intérêt immense me force à le rompre. Notre honneur est en péril, notre nationalité menacée. Le présent a les yeux fixés sur nous, le passé nous reproche de ne savoir pas soutenir son ancienne dignité; l'avenir jette sur nous un regard de moquerie. Citoyens, ce n'est plus ici l'heure des délibérations! c'est celle de l'action. Soldats de la cause commune armons nous de nos plumes, unissons nos pensées;

Marchons! marchons!

Qu'un nom vengeur

atterre les profanateurs!

Amis! est-il besoin de vous en dire d'avantage? Nous avons été outragés! Le nom antique de la *Canardière*, ce nom si pur, si beau, a été profané: ce nom qu'on répète toujours avec amour et regret nous présentera désormais... un hôpital de fous. Nos Champs Elyséens sont devenus synonymes du Charentou du Canada! O honte! O infamie! Ah! du moins, tandis

▼ C'est aussi le Dr. Radcliffe qui a fondé l'Imprimerie de l'université.

qu'il en est encore temps, repoussons le déshonneur avant qu'il nous atteigne, secouons de nos fronts le bonnet de grelots dont on veut le coiffer. Frappons un coup terrible et décisif, levons-nous en masse, serrons nos rangs, et bientôt de ce concours de tant de fortes cervelles, on verra éclore un nom brillant, un nom que la folie ne nous ravira plus. O Antique sanctuaire de nos libertés hebdomadaires console-toi! ces preux ont entendu les plaintes, ils en ont frémi, bientôt tu seras vengé.

Pour moi, Messieurs, je ne recule devant aucune éventualité. Confiant dans la bonté de notre cause, je la défendrai envers et contre tous. Oui! je jure par ma plume d'agiter, jusqu'à la mort, le rappel de l'union d'un nom et d'une chose désormais incompatibles.

L'assemblée, que nous annoncions dans notre avant dernier numéro, a eu lieu. Nous donnons la substance des résolutions qu'on y a adoptées.

1o. Qu'une copieuse fourniture d'eau pure serait pour la ville un préservatif contre le choléra et d'un secours efficace dans les incendies si fréquents à Québec.

2o. Que la rivière Montmorency ou la rivière St. Charles, par la pureté de leurs eaux, leur proximité de la ville, &c. &c. doivent être choisies de préférence pour servir de réservoirs.

3o. Que l'introduction de l'eau procurerait aux citoyens une économie marquée, par la réduction du taux des assurances.

4o. Qu'une taxe de six deniers par livre, soit prélevée sur la valeur taxée des propriétés, pour aider à la compagnie qui s'engage à fournir de l'eau pure à la cité.

5o. Qu'il soit formé une compagnie, qui sera nommée Compagnie de l'Eau de Québec, avec un capital de £100,000, divisé en un certain nombre d'actions.

6o. Qu'il soit stipulé dans la formation de la Compagnie, que la Corporation civique aura droit de prendre possession, à des conditions équitables, des propriétés et ouvrages de la Compagnie, afin que cette entreprise ne puisse dégénérer en monopole.

Le commerce de bois est un de ceux qui ont le plus souffert de la crise actuelle. A la révolution commerciale amenée par le libre échange et aux autres causes de dépression générale il faut ajouter l'engorgement des marchés anglais et la discontinuation de beaucoup de chemins de fer. Cependant le commerce de bois de Québec a pris cette année un accroissement sensible. D'après le rapport en date du 1er. Décembre 1849 on a exporté du port de Québec :

	en 1848	en 1849	plus en 1850
Chêne, pds,	879,040	1,128,730	249,380
Orme, "	1,171,760	1,412,800	241,040
Frêne, "	68,680	68,600	6,990
Mierleu (Bérak)	82,300	124,120	41,760
Tamarac, pds,	124,400	148,400	24,000
Pin blanc, "	10,709,880	11,631,920	912,040
Pin rouge	4,365,440	4,070,600	moins 294,840

Total des bois	en 1848	en 1849	plus en 1850
couverts,	17,402,200	18,561,560	plus 1,179,360
Deuves d'é-			
talon, mil	1,163	1,224	" 161
Deuves de			
tonne en			
chêne "	1,721	2,482	" 774
Deuves de			
baril, "	151	114	moins 37
Madriers de			
pin d'é-			
ta, pièces,	2,480,624	2,282,360	" 198,236
" d'épinette			
[éparés]	361,981	618,981	plus 257,000
Lattes, cordes	1,966	3,160	" 1,194

co qui, non compris les bois de mature et de intage, les lambourdes de chemin de fer, les douves de baril &c. &c ; forme une augmentation nette de £ 36143 86. La valeur du bois restant dans le port est estimé à £ 543523 15 4 non compris le merisier, 2610 de bois blanc, 100 milliers de douves de frêne, 25,500 pieds de plançons 1 à 2 pouces, 16,651, paires de rames de frêne, 2,565 anspecs, 621 mâts, 792 espars, 172,996 lambourdes de tamarac.

Le *Globe* de Toronto dément " sur la meilleure autorité," la nouvelle que la démission conditionnelle de lord Elgin aurait été acceptée, et que le général lord Saltoun aurait été nommé son successeur. (Canadien.)

Nous annonçons à regret que Mr. Baldwin a été frappé d'apoplexie.

Penser et soutenir que, dans l'état actuel de la société, on pourrait se passer de la peine de mort, c'est le droit d'un chacun, et une opinion qui n'a d'autre inconvénient que de n'être peut-être pas bien fondée ; mais il est contraire à l'enseignement catholique et par conséquent blâmable de prétendre que la société ne puisse jamais l'infliger.

Le trésorier de la société typographique prétend que les conditions de l'Abeille sont mal placées à la fin du journal parceque personne ne les lit. Nous espérons que nos abonnés lui prouveront que nos conditions peuvent rester où elles sont sans inconvénient.

Le nombre de nos abonnés augmentant tous les jours, notre actif agent, M. Adolphe Legaré, s'est adjoint son frère, M. Cyrille Legaré. On pourra désormais s'adresser à l'un ou à l'autre pour tout ce qui a rapport aux abonnements et à la distribution du journal.

Quand nous aurons fini de publier nos chansons, les souscripteurs auront droit pendant un mois d'acheter à 12 sous pièce un nombre d'exemplaires égal à celui pour lequel ils auront souscrit.

POPULATION DE NOS VILLES.

Le bureau des statistiques provinciales estime la population actuelle de Montréal à 54,995 âmes, celle de Québec à 36,721, celle de Toronto à 32,503 âmes, celle de Kingston à 8,366 âmes. Ce qui fait en tout pour ces quatre villes une population de 126,589 âmes.

Ami de la Religion.

Trois ministres anglicans à New-York viennent d'embrasser le catholicisme.

Premiers.

RHÉTORIQUE.

C. Legaré, *en vers.*

SECONDE.

A. Thibaut, }
F. Laliberté, } *en vers.*
J. Blouin, }

TROISIÈME.

L. Gariépy, }
M. Hearn, } *en vers.*
M. Francœur, }

CINQUIÈME.

T. Chandonnet, }
P. Audet, } *en syntaxe française.*
A. Fournier, }

J. Gariépy, J. Fenette, J. Delège, N. Laiochelle, J. Clabot, P. Audet, J. Dion, N. Fiset, A. Rhéaume, J. Fitzpatrick, et P. Paradis, *en arithmétique.*

SIXIÈME.

C. Morisset, *en thème.*

SEPTIÈME.

J. Coleman, *en vers latins.*

Jos. Fortier, " "

HUITIÈME.

1er. Ordre.

J. B. Gagnon, *en adjectifs latins.*

2d. Ordre.

E. Verret, *en adjectifs français.*

Décédé au presbytère de St. Barthélemy, le 1er. du courant, après une longue et douloureuse maladie. à l'âge d'environ 21 ans, M. Raymond Geoffroy, de Ste. Elisabeth, un des élèves les plus distingués du collège de St. Hyacinthe. Ses professeurs et ses condisciples, pourraient seuls dignement parler des talents et des éminentes qualités de ce jeune compatriote.

Décédé à Montréal le 9 courant à l'âge

de 57 ans, M. Claude Fay' du Séminaire de St. Sulpice de Montréal. M. Fay était né à Kive de Gier, diocèse de Lyon, le 21 Octobre, 1792. Il entra au Grand-Séminaire de St. Irénée, à Lyon, le premier Novembre, 1815, et fut ordonné prêtre le 27 Juillet, 1817. Arrivé à Montréal, le 24 Novembre, 1824, il fut employé comme professeur au collège de Montréal jusqu'en 1828 qu'il fut nommé curé d'office de la paroisse.

NOUVELLES D'EUROPE.

ANGLETERRE. La retraite de lord Grey, secrétaire d'Etat pour les colonies, est regardée comme probable.

Trente-cinq réfugiés hongrois, du nombre des défenseurs de Comorn, partis pour l'Amérique, ayant été forcés par la police de Hambourg de prendre une autre direction, se sont réfugiés à Leith en Ecosse, où ils ont reçu des secours pour continuer leur route.

Une centaine de membres du parti libéral ont présenté un mémoire à Lord John Russell et à Lord Palmerston, en faveur de la Hongrie. Ils y invitent le gouvernement à user de son influence auprès de l'Autriche, pour obtenir aux Hongrois des institutions indépendantes et le terme des exécutions.

On va essayer en Angleterre l'introduction des machines à haute pression dans la marine royale. Le *Minx*, bâtiment à hélice, armé de canons, est celui dont on se servira pour cet essai. Il va recevoir une machine à vapeur à haute pression de 10 chevaux, au lieu de 100 chevaux à pression ordinaire qu'il avait avant.

FRANCE. Le cadavre de M. Arlan, célèbre aéronaute français, qui fit, il y a environ deux mois, une ascension à Barcelone a été trouvé sur la plage de Rosas.

Le président vient d'amnistier, de son propre mouvement, sept cents des douze cents insurgés détenus à Belle-Isle. Les plus mutins et ceux qui s'étaient fait remarquer par leur esprit de révolte et d'indiscipline, sont en aucune part au pardon.

On dit que l'Autriche n'est pas éloignée de rétablir ses relations diplomatiques avec la France, à cause de la conduite modérée de cette puissance dans la question turque. Rien de semblable n'est annoncé par rapport au cabinet de Saint-James, qui n'est plus représenté dans la diplomatie de Vienne.

L'Assemblée s'occupe de plusieurs projets de loi, au nombre desquels se trouve celui qui a rapport à la déportation. On paraît pencher pour les îles Marquises comme le lieu le plus propre à recevoir ces déportés.

Il est aussi question d'une loi sur les caisses de retraites ouvrières, excellente en elle-même, mais dont l'application souffrira de grandes difficultés à cause de la situation actuelle de la France et de l'inconstance de la nation. Il s'agit de donner aux ouvriers une prime de 25 francs après 5 dépôts consécutifs de 19 francs. Enfin, au bout de 30 dépôts annuels, on leur promet une pension de retraite; mais c'est un temps bien long que 30 ans pour un pays de révolutions comme la France.

Enfin l'assemblée a adopté, par un premier vote, une proposition qui autorise les conseils généraux à multiplier les circonscriptions électorales. Cette mesure est propre à favoriser les électeurs éloignés et à diminuer l'influence des clubs des villes sur les habitants des campagnes; elle mettra encore un terme à plusieurs excès occasionnés par la distance des lieux.

ITALIE En général, l'agitation règne dans les possessions autrichiennes en Italie, particulièrement à Chiari et Dezenzano. La ville de Levaro a été condamnée à payer 8,000 zwanzigs et celle de Yimercato à recevoir un bataillon qui vit à discrétin chez les habitants.

Milan, où l'on dit que le maréchal Radetzki veut établir le siège du gouvernement, présente un aspect fort triste, par suite de l'absence des habitants riches qui se sont retirés à la campagne. Le gouvernement militaire leur a signifié de rentrer dans la ville, les menaçant, s'ils n'obéissaient, de convertir leurs demeures en logements militaires.

Venise est dans une situation meilleure. Le musique se fait entendre le soir sur la place Saint-Marc, qui est fort animée, les cafés se rouvrent, il est permis de recevoir des journaux français; on ne voit presque plus de trace du siège. Le commerce reprend un peu, mais les avantages accordés au port de Trieste empêcheront toujours qu'elle ne recouvre son ancienne splendeur.

NAPLES Des nouvelles de cette ville du 19 annoncent qu'il y a eu quelques modifications dans le cabinet.

D'après cinq décrets datés Caserta, 17 novembre, les ministres de l'agriculture, du commerce et de l'instruction publique sont définitivement réunis, le premier au ministère de l'intérieur et le deuxième à celui des affaires ecclésiastiques.

A Naples il se fait des préparatifs d'armements considérables.

TOSCANE. Le décret d'amnistie promis par le grand-duc de Toscane, a paru le 22 novembre. L'amnistie s'étend à tous les délits de lèse-majesté et autres délits politiques commis jusqu'à ce jour.

PRUSSE. Il paraît que l'Autriche ne donnera aucune suite à ses menaces de guerre au sujet du parlement d'Erfurt, et qu'elle en agira à l'égard de celui-ci comme elle en a agi à l'égard de ceux de Francfort et Stuttgart, tâchant seulement d'empêcher qu'il ne fasse rien d'utile. C'est dans ce but qu'elle négocie, dit-on, secrètement auprès de la Saxe et du Hanovre. De son côté la Prusse ne tient tant à le convoquer que parce qu'elle l'aura sous sa main et pourra en diriger à son gré les délibérations.

AUTRICHE. La marche des troupes autrichiennes vers les frontières de la Saxe ne doit pas être regardée comme une démonstration sérieuse contre la Prusse. On écrit de Dresde que c'est sur la demande même du gouvernement saxon que le cabinet de Vienne s'est mis en mesure de venir à son secours, pour prévenir une seconde révolution dont la Saxe était menacée.

Des nouvelles récentes nous apprennent l'insurrection de la Serbie et de l'Esclavonie contre le gouvernement autrichien. On estime les forces des rebelles à 120,000 hommes, soutenus de 100 pièces d'artillerie.

SAXE. Les deux chambres de ce royaume ont siégé à Dresde, le 29 novembre pour la première fois et on a résolu de ne point répondre au discours de la couronne.

GRAND-DUCHÉ DE HESSE. Des lettres de ce duché prédisent que les élections pour l'Assemblée Nationale des États, qui doivent commencer le 30 novembre, seront favorables au parti démocratique et amèneront une nouvelle dissolution de l'Assemblée même avant qu'elle soit constituée.

—**CAP DE BONNE-ESPÉRANCE.** Les habitants de cette colonie ne veulent point permettre le débarquement des condamnés anglais. Le *Neptune*, parti d'Angleterre avec 292 de ceux-ci, ayant jeté l'ancre dans la baie de Simon, à peine cette nouvelle fut-elle parvenue dans la ville du Cap que le comité de surveillance s'y rendit pour empêcher qu'aucun d'eux ne débarquât. Le lendemain l'alarme était générale dans la ville et le gouverneur, pour calmer l'excitation, se vit forcé d'ordonner au bâtiment de rester dans le port jusqu'à ce qu'on eut reçu de nouveaux ordres d'Angleterre.

NOMINATIONS RÉCENTES.

Juges de la cour du banc de la Reine.
L'hon. sir James Stuart, Juge-en-chef, les hon. Jean Roch Rolland, Philippe Panet et Thos. Cushing Aylwin, juges puisnés.

Juges de la Cour Supérieure.
L'Hon. Edward-Bowen, Juge-en-Chef; Les hon. Dominique Mondelet, Charles

Dewey Day, Robert Hunter Gairdner, James Smith, George Vanfelson, Édouard Baquet, Chs. Jos. Elzéar Mondelet, Jean F. Duval et William Collis Meredith, Juges Puisnés.

Juges de Circuit.

David Roy, Ecr.

Greffier des Appels.

J. Barthe, Ecr.

Greffiers de la Couronne.

James Green, Ecr., pour le district de Québec; Alex. Maurice Delisle, Ecr., pour le district de Montréal; Edward Barnard, Ecr., pour le district des Trois-Rivières; William Bell, Ecr., pour le district de St. François.

Greffiers de la Cour de Circuit.

Wentworth Monk, William Craigie Holmes Coffin et Louis Jos. Amédée Papineau, Ecrs. pour Montréal. Edward Burroughs et Louis Fiset, Ecrs. pour Québec. Edward Barnard, Ecr. pour les Trois-Rivières. William Bell, Ecr., pour Sherbrooke.

A bon chat, bon rat

Un irlandais et un écossais, qui voyageaient ensemble, s'égarèrent au milieu d'une forêt. Toutes leurs provisions consistaient dans un chétif morceau de poulet. Mac proposa de réserver pour le déjeuner de celui qui aurait fait le plus beau rêve pendant la nuit. Pat trouve le marché acceptable.

Le matin venu, l'écossais s'empresse de raconter un songe admirable: "J'ai vu, dit-il, les anges de Dieu descendre du ciel; ils m'ont emporté en paradis, où j'ai contemplé des choses ineffables et goûté un bonheur que je ne pourrais te décrire."

"C'est vrai, répond Pat; j'ai rêvé la même chose et après t'avoir vu monter, je me suis dit: sûrement il ne sera pas si fou que d'en revenir et je me suis levé aussitôt pour manger le poulet."

EPIGRAMME.

Sur un petit homme.

Quoique Bagot soit petit,
Et du corps et de l'esprit,
Mon âme en est peu surprise;
Dieu qui fait tout ce qu'il veut,
Nous donne le moins qu'il peut
De méchante marchandise.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*, et les externes, chez M.M. A. et C. Legaré.

HUBERT GIRROIR, Gérant.